



Conférence publique en ligne (EN/FR)

La conquête invisible: des territoires indigènes aux frontières nationales dans l'Amazonie occidentale (1850-1912)

Judi 15 décembre 2022, 15:00 - 16:30 (CET)

Conférenciante: José Octavio Orsag PhD(c), New York University

Avec traduction simultanée en français

En 1850, le Pérou et le Brésil ont signé un contrat pour établir une navigation à vapeur de Manaus aux ports péruviens sur le fleuve Hulla. Auparavant, les commerçants du continent amazonien s'étaient adaptés aux économies indigènes en échangeant des produits indigènes tels que des produits manufacturés ou des ressources forestières. L'Amazonie était indistinctement indigène avant la navigation à vapeur, comme le montre l'extrême dépendance des colonisateurs vis-à-vis des connaissances, des ressources, de la main-d'œuvre et des produits indigènes. La navigation à vapeur a commencé à changer cela petit à petit, car elle a nécessité la réorganisation de la jungle pour servir les navires à vapeur et l'expansion des économies d'exportation et d'importation. La réorganisation s'est bien sûr concentrée sur la population indigène. La navigation à vapeur a marqué le début d'une ère en Amazonie où les nations convoitaient ces territoires et tentaient de coloniser la région en transformant les indigènes en citoyens sédentaires et travailleurs et leurs territoires en terres publiques ou en propriétés nationales. Néanmoins, les rêves de civilisation étaient plus faciles à réaliser qu'à concrétiser. Ma recherche se concentre sur les multiples relations qui ont commencé à se développer après 1850 jusqu'à la fin du premier boom du caoutchouc en 1912, montrant l'avantage que les populations indigènes avaient dans leurs propres territoires sur les colonisateurs. Il est essentiel de rompre avec l'idée de groupes indigènes stagnants ou "non contactés" et de se pencher plutôt sur la longue histoire des relations et des expériences que les groupes indigènes entretenaient déjà avec les colonisateurs avant même 1850. Cependant, avec l'intensification de certaines économies coloniales telles que l'exploitation du caoutchouc, le désespoir a gagné les entrepreneurs privés et l'administration de l'État-nation, car il est devenu évident que les groupes indigènes ne seraient jamais "utiles à la nation" tant qu'ils conserveraient leur indépendance. Après 1870, l'économie du caoutchouc a entamé l'une des périodes les plus violentes de l'histoire amazonienne. L'esclavage s'est répandu dans les affluents occidentaux de l'Amazonie, ainsi que le déplacement forcé des territoires indigènes. Dans ce contexte, les groupes indigènes ont continué à s'adapter à la pression de la colonisation en s'impliquant dans l'économie, en négociant une protection avec les autorités politiques ou les missionnaires catholiques, ou en s'échappant et en rejetant tout commerce ou contact avec les colonisateurs. La seconde moitié du XIXe siècle a marqué un tournant dans l'histoire des relations entre les indigènes et les colonisateurs et les États-nations, qui a eu un effet durable sur l'Amazonie jusqu'à aujourd'hui.



Visit our website for the Zoom link: <https://www.uni-kassel.de/go/GPN/>